

plaqué dans mon prêche un portrait apologétique de Danton et je raconte les victoires, et je parle absolument comme si j'avais fait un cours libre d'histoire... L'actrice ! Peuh, c'est Danton qui est cause de tout.

Il éclata de rire de nouveau.

— Et comment te trouves-tu de l'état, sincèrement ? lui dis-je.

— Je suis un vrai et un bon prêtre, je te jure ; ici ils m'adorent, jamais je ne parle d'enfer, des bêtises quoi ! Je prêche peu, si ce n'est pour leur donner des avis agricoles, je me suis abonné à des revues d'agriculture, ça m'instruit d'abord, et puis je leur rends service ; quand les jeunes gens viennent se confesser... je les flanque à la porte en leur demandant s'ils n'ont rien de plus sérieux à faire. Je fais strictement mon devoir ; je chante la messe — un peu vite et pour ne pas ennuyer les bonnes gens ; ils sont très contents de moi et moi d'eux ; seulement il y a une chose qui me gêne, je ne peux plus boire, ça me rend malade et dame ! c'est gênant.

— Et pas de galanterie ?

— Ah ! m'a-t-il dit, ça ne te regarde pas ; et le secret professionnel, donc ? Tu ne sauras rien.

— Mais enfin, la foi, la foi, as-tu la foi ? Il me semble que jadis on ne croyait guère...

— Vraiment ? fit-il avec étonnement ; je ne me souviens pas bien ; cependant il me semble que j'ai toujours eu une petite tendance à croire en Dieu ?

FRANCIS ENNE.

LA COQUELUCHE VAINCUE

A un enfant atteint de cette vilaine maladie, faites lui prendre quelques doses de BAUME RHUMAL.

Nous commençons aujourd'hui la publication du dernier roman de René Bazin : *De toute son âme*; les lecteurs du *Canada-Revue* et du *RÉVEIL* ont déjà eu l'occasion de lire quelques bluettes du même auteur dans les colonnes de ces deux journaux. Il est donc inutile ici de faire l'éloge de cet écrivain distingué. Les œuvres de René Bazin sont en vente à la librairie C. O. Beauchemin & Fils, 256 rue St Paul Montréal.

TRAITE DU JEU DE "WHIST"

I

INTRODUCTION

Le mot *whist* est une interjection qui signifie *silence !* c'est dire que ce jeu exige une complète attention. Aussi regarde-t-on comme un axiome que le meilleur joueur de whist est celui qui approche le plus de l'état du sourd-muet.

Le *whist* selon la définition de Matthews, est un jeu de *calcul, d'observation et de position*.

Par le calcul, on apprend à diriger le jeu et à tirer avantage dès le début : par l'observation, on parvient, après quelques coups, à rendre le calcul presque inutile ; enfin, par la position, qui est la science la plus difficile à acquérir, on fait concourir le calcul et l'observation au succès de la partie.

Il existe un grand nombre de traités sur le jeu de whist. Le plus ancien est celui d'Edmond Hoyle, qui a paru en Angleterre vers l'année 1750. La première traduction connue de cet opuscule a été publiée en France en 1766. Au nombre des continuateurs ou des commentateurs de Hoyle, on cite Pigot, Payne, Jones, Matthews, Whitty, sous le pseudonyme de Bob-Bhort, l'*Encyclopédie méthodique, l'Academie universelle des jeux* ; enfin, M. Deschappelles, qui a tracé naguère en style brillant et vigoureux la législation du jeu de whist.

Ces différents ouvrages, malgré leur mérite réel, ne sont pas à la portée de tous les amateurs du whist. Les uns sont incomplets et ne conviennent plus à l'époque actuelle ; les autres sont trop savants ou trop volumineux pour être consultés avec fruit par les personnes qui font du jeu un délassement et non une laborieuse spéculation.

C'est pourquoi nous avons entrepris le présent traité, qui résume en peu de pages la théorie du whist et la codification des lois, règles et conventions généralement admises dans les salons et dans les cercles.

II

TERMES TECHNIQUES

1. APPELER ou CHANTER : Lorsqu'au whist en dix points, un des partis est à huit, et que l'un des partenaires a deux honneurs dans